

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

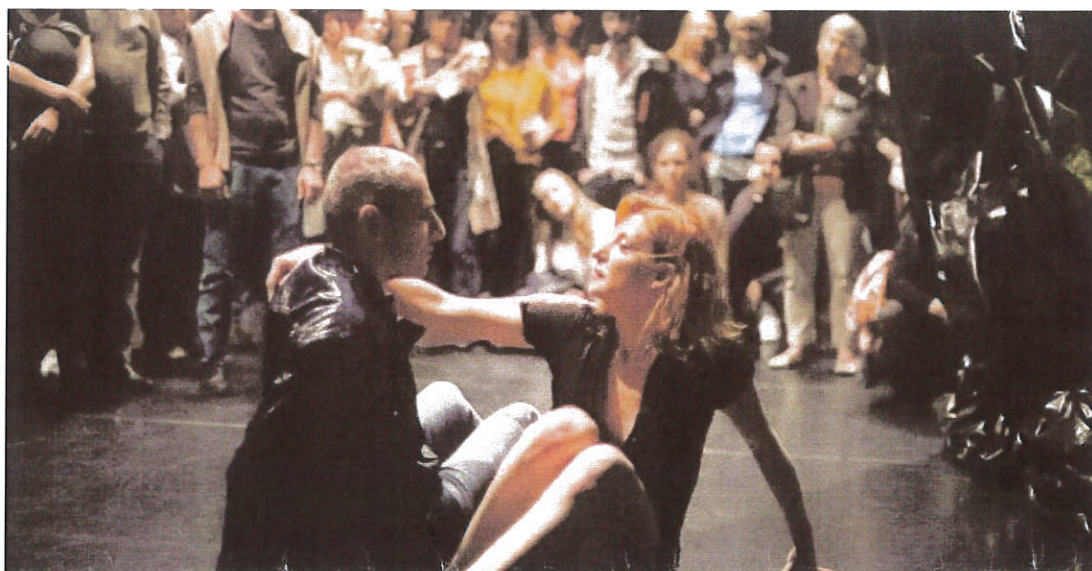


association pour la
danse contemporaine
genève

adc

N° de thème: 836.009
N° d'abonnement: 1077257
Page: 20
Surface: 50'992 mm²

L'histoire continue de s'écrire



Au Théâtre du Grütli, La Ribot présentera «Another Distinguished», toute nouvelle série de pièces initiées en 1993.

ANNE MANIGLIER

Journées de danse contemporaine ▶ Si la danse contemporaine helvétique possède désormais son histoire écrite, avec la parution de *La danse contemporaine en Suisse* (lire page précédente), cette histoire est loin d'être finie. Vingt-trois ans après sa première *Pieza distinguida*, La Ribot, également membre du jury des 6^e Journées de danse contemporaine suisse, y présentera *Another Distinguished*: sa cinquième et toute nouvelle série de ses cycles est composée de huit pièces brèves inédites. On s'aventurera ici dans une sorte de «black cube», où la danseuse, non plus en solo, partagera la scène avec l'acteur Juan Lorient et le danseur et chorégraphe sud-africain Thami Manekehla.

L'histoire de la danse revisitée, entre autres lignes de fuite, traverse la programmation de ces Journées, confie Claude Ratzé. Le directeur de l'Association pour la danse contemporaine à Genève (ADC) est l'un des cinq membres du jury chargé de la sélection des dix-huit spectacles programmés, une programmation qu'il juge très équilibrée. «Nous avons vu ou visionné 140 pièces pen-

dant un an. La danse contemporaine témoigne d'une grande fertilité en Suisse.»

Trois pièces liées à la mémoire de la danse convoquent un style, des techniques, des courants différents, sous la forme du solo. Dans *Pastime*, *Carnation*, *Museum Piece*, la jeune danseuse et performeuse Ruth Childs «réincarne» des courtes pièces conçues dans le New York des années 1960 par sa tante Lucinda Childs, l'une des grandes figures de la danse postmoderne, qui les lui a elle-même transmises.

On citera aussi les *Histoires Condansées* de Foofwa d'Imobilité, qui brosse à lui seul un siècle de danse, passant en revue les courants majeurs avec une physicalité époustouflante et son humour bienveillant tout en livrant son histoire très personnelle, en tant qu'héritier de l'étoile Beatriz Consuelo et du danseur soliste Claude Gafner.

Dans une autre veine, plus proche de l'expressionnisme allemand, le solo *The Wanderers Peace* de Nicole Seiler rend aussi un singulier hommage à la danse. Connue pour son travail vidéo, la chorégraphe propose ici un travail documentaire à l'aide d'archives



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 836.009
N° d'abonnement: 1077257
Page: 20
Surface: 50'992 mm²

visuelles et sonores: la danseuse allemande Beatrice Cordua, baptisée «Trixie», qui fit scandale dans les années 1970 en dansant nue dans *Le Sacre du Printemps*, dévoile sa prolifique carrière sur scène.

Née en 1941 à Hambourg, Beatrice Cordua porte en elle une mémoire de la danse, ayant côtoyé Stravinski, Stockhausen, George Crumb ou John Cage, dont l'héritage musical est indissociable du monde chorégraphique. Ses rencontres avec Mary Wigman et Pina Bausch, qui refusera de l'engager dans sa compagnie tandis que Merce Cunningham, lui, stimulera la chorégraphe en devenant, sont autant de témoignages précieux permettant de mieux cerner ces astres de la danse qu'elle a croisés sur sa trajectoire méconnue du grand public.

Co-organisées par Réso – Réseau danse suisse, ces Journées comprennent des pièces dans lesquelles «la danse a été pensée comme un courant politique», détaille Claude Ratzé. Artiste multi-casquettes passée par la danse, les lettres et la philo, et le militantisme, Adina Secretan (lire notre portrait du 12 août) livre avec *Place* une pièce coup-de-poing, à la fois polémique et hypnotique, sur la problématique du logement.

Avec *60 Minutes*, le trio formé par les Fribourgeois Martin Schick et François Gre-

maud, complété par la comédienne Viviane Pavillon, démontrera, sur un mode ludique, les ficelles du libéralisme – en particulier de la marchandisation artistique. Beatrice Fleischlin et Anja Meser, qui vivent entre Berlin et Zurich, dévoileront quant à elles leur pièce sur la dissidence *I just wanna fucking dance oder Begeisterung und Protest* au Théâtre de l'Usine.

Nouveauté cette année, la biennale proposera un spectacle jeune public. A l'instar du théâtre, qui tend à institutionnaliser les spectacles destinés aux jeunes dans ses festivals, les pièces de danse créées pour les enfants jouissent d'une visibilité croissante. Avec *Pink for Girls and Blue for Boys*, Tabea Martin, jeune chorégraphe suisse formée aux Pays-Bas et saluée par plusieurs prix européens, remettra à plat la construction de l'identité selon le genre. Enfin, rendez-vous le 1^{er} février au BFM pour une ouverture monumentale de la biennale: inspirée d'Euclide, la dernière création de Cindy Van Acker, *Elementen III – Blazing Wreck*, convoque les vingt-quatre interprètes du Ballet du Grand Théâtre de Genève. **CDT**

Journées de danse contemporaine suisse,
1^{er} au 4 février 2017,
www.swissdancedays.ch